

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①1 N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 719 882

②1 N° d'enregistrement national :

94 06220

⑤1 Int Cl<sup>e</sup> : F 16 J 15/10, A 47 J 27/05

⑫

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 18.05.94.

③0 Priorité :

⑦1 Demandeur(s) : KACIMI AREZKI — FR.

⑦2 Inventeur(s) :

④3 Date de la mise à disposition du public de la  
demande : 17.11.95 Bulletin 95/46.

⑤8 Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : Se reporter à la fin du  
présent fascicule.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦3 Titulaire(s) :

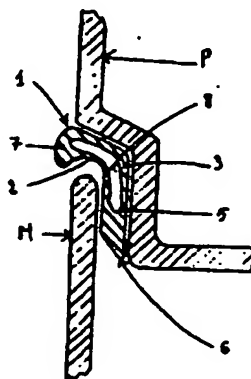
⑦4 Mandataire :

⑤4 Joint d'étanchéité pour ustensile de cuisine pour cuire les aliments à la vapeur.

⑤7 L'invention concerne un joint d'étanchéité qui permet  
d'avoir les jonctions entre les éléments d'un ustensile de  
cuisine pour cuire les aliments à la vapeur, parfaitement  
étanche.

Le joint est constitué d'un corps (2) et d'une lèvre (5) au  
moins qui se termine par un bord extrême libre (6), liée au  
corps du joint (1) par la base (3). Ledit joint (1) est destiné  
à être immobilisé du fait de son élasticité propre entre le  
bord (M) de la marmite ou de la passoire et la paroi (P) de  
la passoire.

Le joint selon l'invention est particulièrement destiné à  
rendre étanche les jonctions entre les différents éléments  
d'un ustensile de cuisine pour cuire les aliments à la va-  
peur.



FR 2 719 882 - A1



BAD ORIGINAL



## DESCRIPTION

L'invention concerne un joint d'étanchéité annulaire destiné à être immobilisé du fait de son élasticité propre, entre le bord de la marmite ou de la passoire et les parois de la base de la passoire, pour rendre étanche la jonction entre les éléments d'un ustensile de cuisine pour cuire les aliments à la vapeur.

L'ustensile traditionnel destiné pour cuire les aliments à la vapeur, comme le couscoussier, présente l'inconvénient de perte de vapeur à travers le vide qui subsiste entre la passoire et la marmite, ce qui est une perte d'énergie et du temps. même si la jonction est plus au moins étanche, dans quelques-uns, la passoire se retrouve serrée entre les parois de la marmite, ce qui réduit sa maniabilité, ou bien la passoire est juste placée sur la marmite ce qui fragilise son équilibre. Dans d'autre, une partie importante de la passoire est emboîtée dans la marmite ce qui réduit la capacité de la dernière.

Comme mon invention que j'ai déposée le: 20/01/94, N°: 94 00811 elle résout les problèmes cités en modifiant la passoire et/ou la marmite. Le joint selon l'invention permet de remédier aux inconvénients cités sans modifier l'ustensile, car le joint s'adapte sur tous les ustensiles.

Sur un joint d'étanchéité ayant un corps destiné à être fixé pendant son utilisation à un élément à rendre étanche vis à vis d'un autre élément, conformément à l'invention, selon le premier mode de réalisation le joint a une forme qui se rapproche globalement de la forme de la lettre "U". Ledit joint comprend au moins une lèvre liée au corps du joint par une base qui forme la gorge avec ledit corps. Ladite gorge s'adapte à l'extrémité supérieure du bord de la marmite ou de la passoire

pour que le joint chevauche ledit bord et s'immobilise du fait de son élasticité propre. La lèvre s'approche au moins par sa base de la paroi de la marmite ou de la passoire que le joint chevauche, du fait de l'élasticité propre de ladite lèvre qui  
5 s'approche aussi des parois de la base de la passoire au moins par son bord extreme libre.

Il est possible de prévoir deux lèvres s'étendant à partir du corps du joint ayant chacune une base qui forme la gorge avec le corps, ladite gorge épouse la forme de l'extrémité supérieure  
10 du bord de la marmite ou de la passoire.

Il est possible aussi de prévoir à partir du corps du joint une seule lèvre qui s'étend dont sa base limite la gorge avec le corps du joint.

selon le deuxième mode de réalisation, le joint a une forme  
15 qui se rapproche globalement de la forme d'un quart de cercle ou de la forme de la lettre "L", sauf que l'angle formé par les deux branches qui représentent le corps du joint et la lèvre est supérieure à 90°. Le joint est maintenu à la base de la passoire grâce à son élasticité propre, et en particulier grâce à l'élasticité de la lèvre car son rayon est faiblement inférieur au  
20 rayon de la base de la passoire. Ladite lèvre se termine par un bord extreme faiblement aigu pour faciliter la pénétration de la passoire dans la marmite. L'angle formé par le corps du joint et la lèvre est supérieur à 90° permet au corps de se rabattre  
25 sur les parois de la base de la passoire et de se maintenir colmé à ces parois même si la passoire n'est pas sur la marmite ou sur une autre passoire du fait de son élasticité propre, une fois que le joint est placé au tour de la base de la passoire. Ledit corps s'intercale entre les parois de la base de la

passoire et le bord de la marmite ou d'une autre passoire.

On donnera maintenant la description de quelques exemples l'invention. On se rapportera au dessins annexés qui l'illustrent:

5     \* La figure (1) est une vue en coupe verticale du joint montrant son utilisation selon le premier mode de réalisation.

      \* Les figures (2,3,4,5) sont des vues analogues à la figure( montrant les variantes du premier mode de réalisation.

      \* La figure (6) est une vue en coupe verticale du joint  
10 montrant son utilisation selon le deuxième mode de réalisation

      \* La figure (7) est une vue analogue à la figure (6) montrant une variante de réalisation.

      \* Les figures (8,9) sont des coupe verticales du joint représentant des exemples de variantes de fabrication.

15     Tel que l'invention est représentée dans toute les figures le joint (1) qui est en matière flexible, résistant à la chaleur et qui ne nuit pas à la comestibilité des aliments qu'il contacte, est composé au moins par le corps (2) et la lèvre interne (5) réunis par la base (3).

20     Sur la figure(1) le joint (1) est composé par le corps (2) relié à la lèvre (5) qui se termine par un bord extrême (6), par une base (3). Ladite base (3) et le corps (2) forment la gorge (4) qui épouse la forme de l'extrémité du bord (M) de la marmite ou de la passoire, ainsi pour permettre au joint (1) de chevaucher ledit bord (M). Le corps du joint (2) est pris horizontalement entre les parois de la base de la passoire (P) et  
25 l'extrémité du bord (M) de la passoire ou de la marmite, alors que dans la figure (2), en plus de cela le bord (6) extrême libre de la lèvre est pris entre les parois P'(p prime) de la

base de la passoire et le bord M'(m prime) de la marmite ou d'une autre passoire. Dans les figures (3,4), c'est la lèvre (5) qui est prise entre les parois de la base de la passoire et le bord de la marmite ou d'une autre passoire, alors que le corps (2) reste libre. Dans la figure (5) le joint est muni d'un évidement (8) qui permet au joint d'épouser la forme du bord de la marmite et la forme des parois de la base de la passoire pour plus d'étanchéité. Le joint est muni aussi d'un bourrelet (7) au moins à l'extrémité de la lèvre pour obstruer le chemin à la vapeur. Ainsi avec l'aide de la lèvre et le corps du joint, la jonction est parfaitement étanche.

Sur la figure (6), le joint (1) est composé par le corps (2) relié à la lèvre (5) qui se termine par un bord extrême libre (6) faiblement aigu, par la base (3). Dans la figure (7), le joint est muni en plus, d'un évidement (8) qui lui permet de mieux épouser les formes des parois de la base de la passoire et le bord de la marmite ou de la passoire. Ledit joint est muni aussi d'un bourrelet (7) au moins à l'extrémité du corps du joint du côté extérieur pour fortifier l'étanchéité de la jonction.

Les figures (8,9) représentent des variantes de fabrication. Dans ce cas le joint n'a pas la forme de "L", la lèvre et le corps sont alignés et liés par la base (3). Sur la figure (8) ladite base (3) est amincie pour faciliter au corps du joint de se rabattre sur les parois de la base de la passoire et de se coller du fait de son élasticité propre. Sur la figure (9) l'élasticité du corps (2) est plus importante que l'élasticité de la lèvre (5) pour permettre à ladite lèvre de bien serrer la base de la passoire pour maintenir le joint immobilisé à la bas

de la passoire. Le plus d'élasticité qu'a le corps du joint (2 lui permet de s'écarter et de se rapprocher de l'horizontale e de se mettre entre l'extrémité supérieure du bord (M) de la marmite ou de la passoire et la paroi horizontale de la base d la passoire. La lèvre (5) se termine par un bord extrême libre (6) faiblement aigü pour faciliter la pénétration de la base d la passoire dans la marmite.

Le rayon du joint selon le deuxième mode de réalisation es faiblement inférieur au rayon de la base de la passoire.

10 Quand l'ustensile est mis sur une source de chaleur l'eau contenue dans la marmite se transforme en vapeur et traverse l'aliments contenus dans la passoire sans grandes difficultés quand leur quantité est faible, même si la perte d'énergie et temps est plus au moins importante, mais quand ladite quantité 15 est importante, ce qui est toujours chez les cuisiniers professionnels, le passage est difficile ce qui fait que la vapeur s'échappe à travers le vide qui subsiste entre la passoire et marmite, ce qui est une perte d'énergie et du temps importante. Mais avec le joint flexible qui s'intercale entre la passoire e 20 la marmite ou une autre passoire, fortement serré entre le bord et les parois sous l'effet du poids des aliments contenus dans la passoire, l'étanchéité est parfaite, il n'y a pas de perte ni d'énergie ni de temps.

En plus de l'étanchéité, équilibre et maniabilité, le 25 deuxième mode de réalisation permet à la passoire d'être utilisée indépendamment de sa marmite correspondante. N'importe quelle marmite ou casserole qui a la même section avec la passoire peut être utilisée, à condition aussi que la base de la passoire puisse pénétrer dans la marmite ou la casserole.

Le joint est destiné à avoir une utilisation domestique ou industrielle dans les ustensiles de cuisine pour cuire les aliments à la vapeur. Il s'intercale entre le bord de la marmite et les parois de la base de la passoire quand  
5 l'ustensile est composé d'un seul étage. Il s'intercale aussi entre le bord de la passoire et les parois d'une autre passoire quand l'ustensile est composé de plusieurs étages, ainsi pour rendre la jonction parfaitement étanche. Il peut y avoir d'autres utilisations mais toujours dans les ustensiles de  
10 cuisine comme par exemple l'extracteur de jus à la vapeur.

# REVENDICATIONS

- 1) Joint d'étanchéité annulaire destiné à rendre étanche les jonctions entre les éléments d'un ustensile de cuisine pour cuire les aliments à la vapeur, caractérisé en ce qu'il compose un corps (2) et une lèvre (5) au moins qui se termine par un  
5 bord extrême libre (6) —————, liée au corps du joint (1) par la base (3). Ledit joint (1) est destiné à être immobilisé du fait de son élasticité propre entre le bord (M) de la marmite ou de la passoire et la paroi (P) de la passoire.
- 2) joint selon la revendication (1) caractérisé en ce que le  
10 corps du joint (2) et la base (3) forment la gorge (4) qui s'adapte à l'extrémité supérieure du bord (M) de la marmite ou de la passoire pour que le joint (1) puisse chevaucher ledit bord et s'y immobiliser du fait de son élasticité propre.
- 3) Joint selon la revendication (2) caractérisé en ce que la  
15 lèvre (5) s'approche au moins par sa base (3) de la paroi (M) de la marmite ou de la passoire que le joint chevauche, du fait de l'élasticité propre de ladite lèvre qui s'approche aussi des parois (P) de la base de la passoire au moins par son bord extrême libre (6).
- 20 4) Joint selon la revendication (1) caractérisé en ce que ledit joint est muni d'un évidement (8) et d'un bourrelet au moins, à l'extrémité du corps (2) ou de la lèvre (5).
- 5) joint selon la revendication (1) caractérisé en ce qu'une partie au moins, le corps (2) ou la lèvre (5), est prise entre le  
25 bord (M) de la marmite ou de la passoire et les parois (P) de la base de la passoire, complètement ou partiellement.
- 6) Joint selon la revendication (1) caractérisé en ce que le corps (2) du joint (1) s'écarte de la lèvre (5) d'un angle

superieur à 90° et le rayon de l'anneau formée par la levre (5) est faiblement inferieur à celui de la base de la passoire.

7) Joint selon la revendication (1) caracterisé en ce que la base (3) qui lie le corps (2) et la lèvre (5) est amincie au  
5 moins d'un côté.

8) Joint selon la revendication (1) caracterisé en ce que le corps du joint (2) est plus élastique que la lèvre (5).

FIGURE : 1

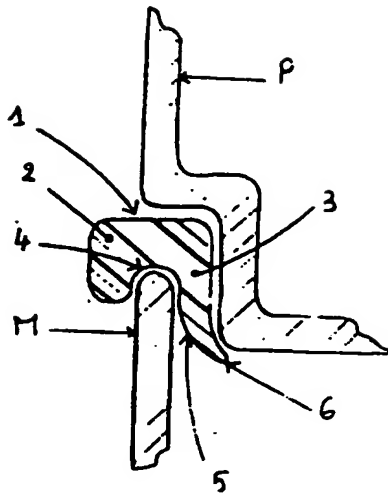


FIGURE : 2

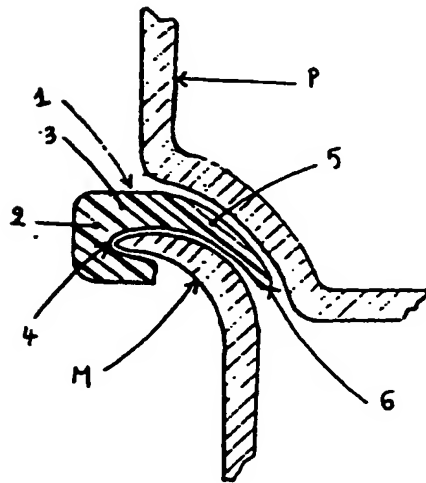
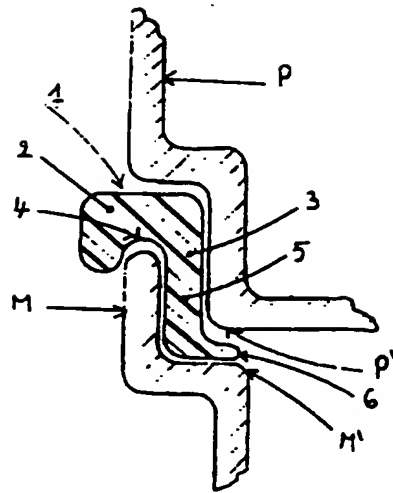


FIGURE : 3

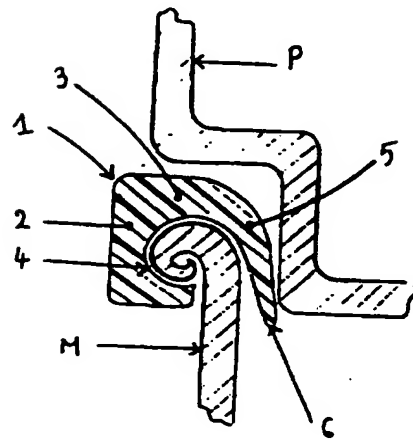


FIGURE : 4

FIGURE : 5

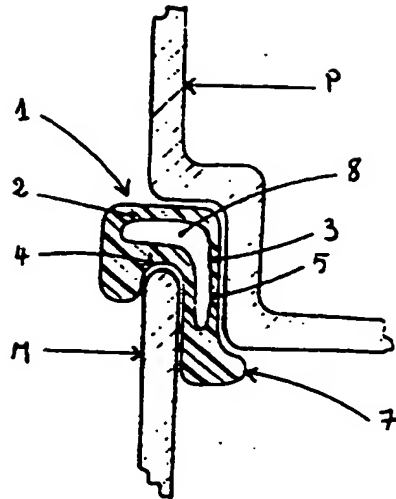


FIGURE : 6

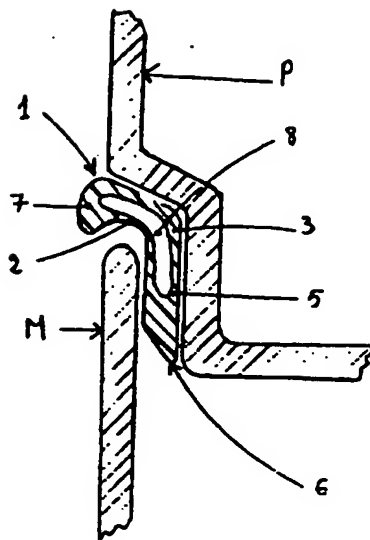
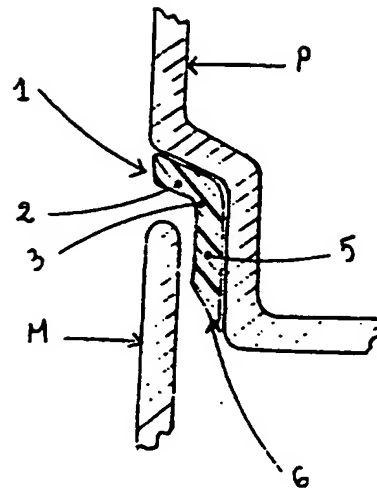


FIGURE : 7

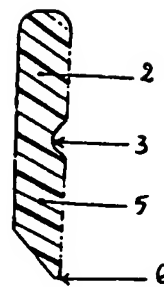


FIGURE : 8

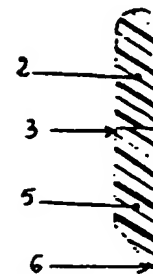


FIGURE : 9

**INSTITUT NATIONAL  
de la  
PROPRIETE INDUSTRIELLE**

établi sur la base des dernières revendications  
disposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement  
national

FA 504730  
FR 9406220

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications embrassées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	GB-A-1 417 778 (HEPWORTH PLASTICS) * revendication 1; figures *	1-3
A	FR-A-1 119 395 (GREUTER) * abrégé; figures *	1
A	CH-A-352 804 (BAUMAN) * revendication; figures *	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (brevet)
		F16J A47J
Date d'achèvement de la recherche		Examinateur
18 Janvier 1995		Narminio, A
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		
<p>X : particulièrement pertinent à lui seul  Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie  A : pertinent à l'examen d'un moyen une revendication ou autre-fois technique générale  O : divulgation non écrite  P : document prioritaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention  E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure.  D : cité dans la demande  L : cité pour d'autres raisons</p> <p>à : membre de la même famille, document correspondant</p>		